

Ainsi parlent les cloches

Au quotidien, c'est le battant des cloches qui les fait parler et les rend utiles. Mais sur la durée, c'est leur robe, leur contour extérieur, qui fait résonner notre histoire.



Protection divine

Les cloches de bronze se contentent en général d'une courroie de cuir nu, les ornements de leur robe suffisant à les mettre en valeur.

La beauté cachée des CLOCHES

Avec les motifs de leur robe, les cloches de bronze pour le bétail évoquent une Suisse pastorale qu'Hélène Tobler, pour les photos, et Sylviane Messerli, pour les textes, racontent dans un beau livre à paraître ces jours, «Des cloches et des hommes».

PHOTOS HÉLÈNE TOBLER (COLLECTION OLIVIER GRANDJEAN)
TEXTE MIREILLE MONNIER

Protection divine

Les motifs religieux comme ce Christ en croix étaient choisis pour offrir une protection au troupeau.

LA RELIGION ET LES MÉTIERS

Les motifs coulés dans le bronze traduisent le quotidien des fondeurs et des paysans, reflétant le monde dans lequel ils ont été créés. Mais ils témoignent aussi de leurs croyances, de leurs espoirs, de leurs peurs. Et leur usure rend compte du passage du temps, du frottement de la cloche contre le cuir de la vache.

Photos: Hélène Tobler (Collection Olivier Grandjean)

Dernier tour!

Aujourd'hui encore, on sonne la cloche pour annoncer le dernier tour de piste dans les courses cyclistes ou en athlétisme.

Le Grand REPORTAGE

On importe

Cette loco témoigne des débuts de l'importation de blé, américain et russe, dans la seconde moitié du XIX^e siècle.

On émigre

Dans les années 1880, beaucoup quittaient la Suisse pour fuir la pauvreté et ils emportaient dans leurs bagages leur savoir-faire et leurs coutumes.

Triumvirat

L'agriculture, l'armée, la religion: symboles des trois mamelles de la société occidentale moderne.

SIGNATURES

De la fin du XVIII^e siècle à ce jour, quelque 200 fondeurs ont exercé leur talent en Suisse. Si d'aucuns choisissaient de rester anonymes, d'autres signaient leurs cloches, de leurs initiales, de leur nom ou de celui de la fonderie qui les employait, garantissant ainsi la qualité et l'unicité des objets qu'ils avaient fabriqués.

Du Piémont au Jura

Le berceau des fondeurs de cloches de vache qui ont prospéré dans le massif jurassien est souvent le Piémont, terreau d'illustres familles de fondeurs, dont les Viglino.

TEXTE MIREILLE MONNIER

Baudelaire, Rimbaud, Verlaine, les plus grands poètes de la langue française ont loué le pouvoir évocateur des cloches qui sonnent. Mais ce pouvoir est loin de s'arrêter au tintement de ces instruments, et le duo Hélène Tobler-Sylviane Messerli, deux signatures suisses renommées – la première pour ses photos, la deuxième pour ses textes – en fait une belle démonstration dans son nouveau livre inspiré par les robes de bronze des cloches pour le bétail.

Made in China

Détail croquignolet, c'est bien en Chine qu'ont été fabriquées les toutes premières cloches de bronze... vers l'an 2261 avant J.-C. Toutefois l'idée d'en utiliser pour le bétail est bien plus récente: en Suisse, cette pratique ne s'est répandue qu'à partir du XVIII^e siècle. Avant cela, et ce dès le XII^e siècle, le bétail tintinnabulait déjà, mais il égrenait les notes moins mélodieuses de cloches forgées, fabriquées à partir de plaques de métal découpées, chauffées au feu, mises en forme sur l'enclume et rivetées: les ancêtres des potets neuchâtois, toupins vaudois, sonnettes valaisannes et autres sonnaillles fribourgeoises, que l'on entend aujourd'hui encore.

Ces cloches-là étaient souvent suspendues à des colliers de cuir richement brodés, mais en revanche elles portaient très rarement des motifs sur leur face externe, alors que, dès l'origine, les robes des cloches en bronze en ont été ornées.

Un souci esthétique dont Sylviane Messerli et Hélène Tobler soulignent le caractère paradoxal dans une époque de révolution agricole, dont l'objectif premier était plutôt de «rationaliser tout



Naissance d'une cloche

De la coulée au démoulage, les gestes du fondeur, ici à la fonderie Albertano, à la Sarraz, se sont transmis de génération en génération.

processus productif». D'où, d'ailleurs, le formidable essor des cloches coulées dans des moules, que l'on pouvait fabriquer en série, plus vite et à moindre coût.

Reflétant le quotidien, les croyances, les espoirs et les peurs des paysans et des fondeurs, ces motifs se prêtent à une lecture historique, sociale et culturelle aussi bien que poétique. Ils évoquent également, en creux, par leur usure, leur patine, le cuir chaud et doux des animaux qui ont porté ces cloches et fait la fierté de leur propriétaire avant que celui-ci ne détache une dernière fois leur collier pour leur ultime voyage.

Un monde disparu

Surtout, ces sonnaillles et leurs motifs témoignent d'un monde agricole presque disparu, comme le relèvent les auteures. «Les camions et les bétailières ont remplacé les longues montées à l'alpage des troupeaux sur les routes. La gestion du bétail nourri en plaine rend l'usage des cloches inutile.»

Et si aujourd'hui elles sont à l'origine d'un nouvel engouement, c'est comme emblème d'une

Suisse pastorale et idéalisée. Elles scellent la suissitude des réceptions officielles, elles arbitrent les manifestations sportives, elles font le bonheur des touristes et des citadins qui se pressent au spectacle d'une désalpe.

Quelque chose cloche

Mais aujourd'hui, les cloches de vache – en bronze ou pas – suscitent surtout de piteuses polémiques. Les râleurs les plus nombreux, amateurs de campagne aseptisée, multiplient les plaintes pour «nuisances sonores». D'autres, nettement plus rares, dénoncent la torture infligée aux bovins par ce marteau-piqueur tout près de leurs oreilles...

Reste que lors de la prochaine Fête des vigneron, quarante vaches auront le privilège de défiler. Un honneur pour les propriétaires des heureuses élues, qui seront choisies au cours d'un casting ce printemps, et recevront en guise de rémunération... une cloche! ■

«Des cloches et des hommes» peut être commandé à l'adresse des.cloches@bluewin.ch au prix de 45 fr.



LE LIVRE

«Des cloches et des hommes», de Sylviane Messerli et Hélène Tobler, Infolio Editions.

